



Mondialisation.ca

Centre de recherche sur la mondialisation

Les nouvelles contradictions de la dissidente cubaine Yoani Sánchez

Par [Salim Lamrani](#)

Mondialisation.ca, 31 août 2012

[Opera Mundi](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

La dissidente cubaine Yoani Sánchez est devenue en l'espace de quelques années la principale figure de l'opposition au gouvernement de La Havane. Égérie des médias occidentaux, la bloggeuse n'échappe pourtant pas à ses propres contradictions.

Yoani Sánchez a une vision assez particulière de son pays, qu'elle partage sur son blog Generación Y, créé en 2007. Le point de vue est acerbe et sans nuance. La réalité cubaine est décrite de façon apocalyptique et elle y raconte son quotidien composé de souffrances et de privations. Elle y critique fortement le gouvernement de La Havane qu'elle accuse d'être responsable de tous les maux.

« Mon fils me demande s'il y aura à manger aujourd'hui »

« Mon fils me demande s'il y aura à manger aujourd'hui », note-t-elle dans une chronique du 29 juin 2012, « dans une société où chaque initiative est entourée d'obstacles et d'empêchements, surtout si elle se produit de forme indépendante[1] ». «

L'une des scènes récurrentes est de chercher des aliments et d'autres produits de base à cause du manque d'approvisionnement chronique de nos marchés[2] », se plaint-elle. Elle affirme lutter quotidiennement contre « les obstacles de la vie[3] »

En effet, elle certifie même avoir du mal à nourrir son propre fils « face à la verticalité d'un gouvernement totalitaire[4] », qui prétexte une « éternelle menace étrangère pour disqualifier les insatisfaits[5] ». Ainsi, « l'augmentation de quelques centimes du prix d'un aliment suffit à faire exploser le thermomètre de l'angoisse quotidienne et les degrés d'inquiétude augmentent[6] ».

Contradictions

A la lecture de ces lignes, la jeune dissidente cubaine semble souffrir de la faim et se trouver dans un dénuement total. Mais ses affirmations résistent difficilement à l'analyse. Loin de se trouver dans la précarité, Yoani Sánchez jouit de conditions de vie matérielles privilégiées par rapport à l'immense majorité de ses compatriotes. En effet, on découvre dans l'édition du 23 juillet 2012 du quotidien espagnol El País que la bloggeuse a réalisé un reportage sur « les 10 meilleurs restaurants de la nouvelle cuisine cubaine[7] ».

Convertie en gastronome et critique culinaire, Sánchez établit un classement des dix meilleurs restaurants de la capitale cubaine et décrit avec moult détails les succulents menus proposés pour un prix moyen de « 20 euros », c'est-à-dire l'équivalent d'un mois de salaire à Cuba. Ainsi, le Café Laurent, le Decamerón, le Habana Chef, La Casa, La Mimosa, La Moneda Cubana, Le Chansonnier, Mamma Mía, Rancho Blanco et Río Mar remportent les suffrages.

Plusieurs questions viennent inévitablement à l'esprit. Pour pouvoir établir un classement un tant soit peu sérieux, la jeune opposante a dû fréquenter au bas mot une cinquantaine de restaurants de La Havane dont les menus coûtent en moyenne 20 euros. Comment Yoani Sánchez – qui affirme avoir du mal à nourrir son fils – a-t-elle pu dépenser un budget de 1000€ – somme qui représente l'équivalent de 4 années de salaire moyen à Cuba ! – pour fréquenter les restaurants les plus sélects de la capitale cubaine ? Pourquoi une personne qui affirme être intéressée par le sort de ses concitoyens réalise-t-elle un reportage sur les restaurants de luxe à Cuba, que peu de Cubains peuvent fréquenter ?

Le véritable niveau de vie de Yoani Sánchez

En réalité, Yoani Sánchez ne souffre d'aucun problème d'ordre matériel. En effet, depuis qu'elle a intégré l'univers de la dissidence, sa vie a considérablement changé. En l'espace de quelques années, la jeune opposante a reçu de multiples distinctions, toutes financièrement rémunérées. Ainsi, depuis la création de son blog en 2007, la bloggeuse a été rétribuée au total à hauteur de 250 000 euros, c'est-à-dire une somme équivalant à plus de 20 années de salaire minimum dans un pays tel que la France, cinquième puissance mondiale. Le salaire minimum mensuel à Cuba étant de 420 pesos, c'est-à-dire 18 dollars ou 14 euros, Yoani Sánchez a obtenu l'équivalent de 1 488 années de salaire minimum à Cuba pour son activité d'opposante. Jamais aucun dissident à Cuba – peut-être même dans le monde – n'a obtenu autant de distinctions internationales en si peu de temps. Par ailleurs, le quotidien El País a ouvert ses pages aux chroniques de Sánchez, en échange d'une rémunération oscillant aux alentours de 150 dollars par article, c'est-à-dire l'équivalent de 8 mois de salaire minimum à Cuba[8].

Yoani Sánchez, nouvelle figure de l'opposition cubaine, est loin de vivre dans le dénuement total. Au contraire, elle dispose d'un train de vie qu'aucun autre Cubain ne peut se permettre et, contrairement à ce qu'elle prétend, son fils ne souffre d'aucune carence alimentaire. La dissidente, qui a d'abord émigré en Suisse avant de choisir de retourner à Cuba, a été assez sagace pour comprendre qu'en adoptant un certain type de discours, elle satisferait de puissants intérêts contraires au gouvernement et au système cubains. Ces derniers, à leur tour, sauraient se montrer généreux à son égard.

Article original en portugais :

<http://operamundi.uol.com.br/conteudo/opiniaao/23965/as+novas+contradicoes+da+dissidente+cubana+yoani+sanchez.shtml>

Docteur ès Etudes Ibériques et Latino-américaines de l'Université Paris Sorbonne-Paris IV, Salim Lamrani est enseignant chargé de cours à l'Université Paris Sorbonne-Paris IV, et l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, et journaliste, spécialiste des relations entre Cuba et les Etats-Unis.

Son dernier ouvrage s'intitule État de siège. Les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba, Paris, Éditions Estrella, 2011 (prologue de Wayne S. Smith et préface de Paul Estrade).

Contact : Salim.Lamrani@univ-mlv.fr ; lamranisalim@yahoo.fr

Page Facebook : <https://www.facebook.com/SalimLamraniOfficiel>

[1] Yoani Sánchez, « A la distancia de un CLIC », Generación Y, 28 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[2] Yoani Sánchez, « Mayorista vs minorista », Generación Y, 5 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[3] Yoani Sánchez, « El futuro con Mariela Castro », Generación Y, 28 mai 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[4] Yoani Sánchez, « Fuenteovejuna », Generación Y, 13 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[5] Yoani Sánchez, « ¿Buen talante? », Generación Y, 12 juin 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[6] Yoani Sánchez, « Cerdo en 'cajita' », Generación Y, 16 mai 2012. <http://www.desdecuba.com/generaciony/> (site consulté le 26 juillet 2012).

[7] Yoani Sánchez, « Los nuevos chefs de La Habana. Los 10 mejores restaurantes de la renovada cocina cubana », El País, 23 juillet 2012. http://elviajero.elpais.com/elviajero/2012/07/23/actualidad/1343057020_608376.html (site consulté le 26 juillet 2012).

[8] Yoani Sánchez, « Premios », http://www.desdecuba.com/generaciony/?page_id=1333 (site consulté le 26 juillet 2012).

Salim Lamrani est un collaborateur régulier de *Mondialisation.ca*. [Articles de Salim Lamrani publiés par Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca)

Articles Par : [Salim Lamrani](#)

A propos :

Docteur ès Etudes Ibériques et Latino-américaines de l'Université Paris IV-Sorbonne, Salim Lamrani est Maître de conférences à l'Université de La Réunion, et journaliste, spécialiste des relations entre Cuba et les Etats-Unis. Son nouvel ouvrage s'intitule Fidel Castro, héros des déshérités, Paris, Editions Estrella, 2016. Préface d'Ignacio Ramonet. Contact : lamranisalim@yahoo.fr ; Salim.Lamrani@univ-reunion.fr Page Facebook : <https://www.facebook.com/SalimLamraniOfficiel>

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca